

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 26 DE MAYO DE 1813.

San Felipe Neri F.—*Las Q. H.* están en la Iglesia de Religiosas Arrepentidas e reserva las siete de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, le 12 mai.

Tout ce qui peut avoir rapport aux événements qui viennent de se passer en Allemagne, doit nécessairement exciter l'intérêt du public, et nous recueillerons avec soin les moindres détails qui nous parviendront à ce sujet, et sur la vérité desquels nous pourrions compter.

Un grand nombre de lettres interceptées font connaître les desseins et les mécomptes de l'ennemi. Nous lisons dans une de ces lettres, postérieure à la bataille du 2 : « On nous disait que l'armée française n'était composée que d'enfants, et nous ne l'avons jamais trouvée plus formidable; les soldats de cette armée sont comme des murailles, on ne peut pas les ébranler. On nous disait qu'elle n'avait plus d'artillerie, et jamais l'artillerie française n'a été plus nombreuse »

On lit dans une autre lettre, que « la seule crainte des russes et des prussiens était de ne pas trouver d'armée à combattre. » V. Vitzgenstein étant à Leipsick, a dit qu'il donnerait un bras pour que les français ne changeassent pas de position; mais après la bataille, les prussiens s'écriaient: On a voulu jouer le tout pour le tout, eh bien, on a tout perdu. »

Une troisième lettre, en date du 4 mai, contient les détails suivans :

« Samedi dernier, 1.er mai, l'empereur de Russie et le roi de Prusse arrivèrent à Borna. Le général Blücher les précédait, avec le prince héréditaire, les princes Henri, Auguste, et Guillaume de Prusse, et le prince Charles de Mecklenbourg. Le même jour et la nuit suivante, les troupes russes et prussiennes défilaient pour se rendre sur le champ de bataille. On remarquait entre autres les corps du prince de Vitzgenstein et du général Blücher. Le général Vitzgenstein marchait alors de Leipsick à Zwenkau.

» Après la bataille, le corps de Blücher s'est retiré par Borna, ainsi qu'une partie de l'armée russe. Ils ont défilé pendant toute la journée d'hier et la nuit dernière. La cavalerie était en désordre.

IMPERIO FRANCES.

Paris 12 de mayo.

Todo lo que puede tener relacion con los acontecimientos que acaban de pasar en Alemania, debe necesariamente excitar el interés del público, y nosotros recogeremos, con cuidado los mas pequeños pormenores que nos llegaren sobre este particular, con cuya verdad podemos contar.

Un gran número de cartas interceptadas hacen conocer los desengaños y falsas cuentas del enemigo. Leemos en una de esas cartas, posteriores á la batalla del 2 que » se nos decía que el ejército francés no se componia sino de niños; y jamas lo habiamos hallado tan formidable; los soldados de este ejército son como murallas, que no se pueden doblar. Se nos decía que no tenian artillería, y jamas la ha sido tan numerosa la artillería francesa.

En otra carta se lee que » el solo temor de los rusos y prusianos era el de no hallar ejército con quien combatir. Vitzgenstein hallándose en Leipsic, dijo, que daría un brazo, porque los franceses no mudasen de posicion; pero despues de la batalla los prusianos se exclamaban: Se ha querido jugar el todo por el todo. Pues bien? todo se ha perdido.

Una tercera carta escrita á los 4 de mayo, contiene los siguientes pormenores.

» El sábado último 1.º de mayo el Emperador de Rusia, y el Rey de Prusia llegaron á Borna. El general Blücher les precedía, con el príncipe Enrique, y Guillermo de Prusia, y el príncipe Carlos de Mecklenburgo. El mismo dia, y la noche siguiente las tropas rusas, y prusianas desfilaban, para dirigirse al campo de batalla. Entre otros se notaban los cuerpos del príncipe de Vitzgenstein y del Blücher. El general Vitzgenstein marchaba entonces de Leipsick á Zwenkau.

Despues de la batalla el cuerpo de Blücher se retiró por Borna, como tambien parte del ejército ruso. Ha desfilado durante toda la jornada de ayer, y noche última. La caballería

Les régimens étaient confondus les uns avec les autres, excepté deux régimens de cuirassiers russes qui les couvraient. Même désordre dans l'infanterie ; dont une grande partie était mêlée avec la cavalerie.

» Le roi de Prusse a repassé hier matin par Bornâ, où il ne s'est arrêté que deux heures et d'où il s'est remis en route pour Altenbourg.

Son fils, le prince royal, n'était pas avec lui ; le roi était triste et silencieux. Le général Blucher est arrivé à Bornâ après le départ du roi, et y a passé la nuit. Il a été légèrement blessé à la cuisse. Les princes Guillaume de Prusse et Charles de Mecklenbourg l'accompagnaient.

» On attribue la perte de la bataille au retard du général Yorck ; mais on ne pouvait savoir à Bornâ si le corps commandé par ce général, avait pu prendre part à l'action, puisqu'on croyait qu'il restait sur la Saale. Les officiers et soldats prussiens se plaignaient de n'avoir pas eu de distribution de vivres depuis trois jours, et de n'en point recevoir dans leur retraite. Ils paraissent abattus, et quelques uns même versaient des larmes.

» Les chasseurs volontaires sont ceux qui ont le plus souffert. La cavalerie a éprouvé de grandes pertes. Le régiment des hussards noirs a été réduit à vingt hommes. On se plaignait que la cavalerie prussienne, placée en embuscade, eût été inutilement exposée aux coups de canon.

Quelques régimens d'infanterie prussienne ont aussi beaucoup souffert. Le premier régiment de Silésie se trouve réduit à cinquante hommes dont dix chasseurs.

» Le prince de Hesse Hombourg a été tué. On n'est pas d'accord sur le sort du prince héréditaire de Prusse. On disait à Bornâ que le prince Auguste avait aussi été tué.

» Le corps du général Blucher a pris sa direction de Bornâ : sur trois points, Colditz, Köhlitz et Altenbourg. On dirigeait les blessés de Colditz sur VValdheim.

» Outre le pont réparé de Dresde, l'ennemi a deux ponts dans les environs, l'un près de Pilsnitz et l'autre vers Meissen. Le premier est de pontons, et le second de radeaux qui s'enfoncent.

» Jusqu'à l'arrivée de la cavalerie française à Bornâ, quelques bataillons d'infanterie prussienne s'étaient arrêtés, de l'autre côté de la ville, entre Blumenrodt et Zeidlitz, sans oser faire un mouvement. Le prince Kutusov est resté malade à Breslau.

estaba en desorden. Los regimientos se hallaban confundidos unos con otros, excepto dos regimientos de coraceros rusos, que los cubrían. Igual desorden en la infantería a parte de la qual se hallaba mezclada con la caballería.

El Rey de Prusia volvió a pasar ayer por Bornâ, donde no se detuvo mas que dos horas, y desde allí se puso en marcha para Altenbourg. Su hijo el príncipe real no se hallaba con él el rey estaba triste y silencioso. El general Blucher ha llegado a Bornâ despues de haber salido el rey, y ha pasado allí la noche : ha sido herido ligeramente en la pierna : los príncipes Guillermo de Prusia, y Carlos de Mecklenbourg le acompañaban.

Se atribuía la pérdida de la batalla al retardo del general Yorck ; pero no se podía saber en Bornâ si el cuerpo mandado por este general había podido tomar parte en la acción, por que se creía que había quedado en el Saale. Los oficiales, y soldados prusianos se quejaban de que no se les había dado viveres durante 3 dias y en su retirada tampoco los habían tomado. Parecían abatidos, y algunos de ellos llegaban hasta derramar lagrimas.

Los cazadores voluntarios son los que han padecido mas. La caballería ha tenido grandes pérdidas ; el regimiento de húsares negros ha quedado reducido a 20 hombres. Son muchas las quejas de que la caballería prusiana colocada en emboscada, ha sido inutilmente expuesta a los cañonazos. Algunos regimientos de infantería prusiana han tambien padecido mucho. El primer regimiento de infantería de Silisia ha sido reducido a 50 hombres de los quales los 10 son cazadores.

El príncipe de Hese Homburgo ha sido muerto. Hay discordancia sobre la suerte del príncipe hereditario de Prusia. En Bornâ se decía que el príncipe Augusto había sido herido.

El cuerpo del general Blucher ha tomado su dirección desde Bornâ sobre tres puntos : Colditz, Köhlitz, y Altenbourg. Los heridos se transferían de Colditz a Valdheim.

A mas del puente reparado de Dresde el enemigo tiene dos puentes en las cercanías, el uno cerca de Pilsnitz, y el otro acia Meissen. El primero es de pontones, y el otro de estacas que se hunden.

Hasta la llegada de la Caballería francesa a Bornâ, algunos batallones de infantería prusiana se habían detenido al otro lado de la ciudad entre Blumenrodt y Zeidlitz, sin atreverse a hacer un movimiento. El príncipe Kutusov ha quedado enfermo en Breslau.

GOUVERNEMENT GENERAL DE LA CATALOGNE.

Nous comte de l'Empire, Grand'croix de l'ordre Impérial de la Réunion, grand officier de la Légion d'honneur, Général de division, commandant en chef de l'armée de Catalogne et Gouverneur général de la Province,

Considérant que l'exécution complète des dispositions de notre arrêté du 5 février dernier sur le timbre, ne pouvant commencer qu'à dater du 1.er juin prochain, il est convenable de proroger les délais accordés aux officiers publics et aux particuliers par les articles 36, 38 et 40 dudit arrêté, soit pour échanger les papiers timbrés actuels qu'ils auraient, contre des nouveaux, soit pour faire timbrer à l'extraordinaire les registres et minutes d'actes qui en seraient susceptibles;

Sur le rapport de Mr. le Conseiller d'Etat Intendant général de la Catalogne,

Avons arrêté et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Le délai accordé par l'article 36 de l'arrêté du 5 février dernier pour l'échange des papiers timbrés actuels de ceux confectionnés par suite dudit arrêté, est prorogé jusqu'au 1.er août prochain, pour les départemens du Mont Serrat, du Ter et du Sègre.

Art. 2. Celui accordé par les articles 38 et 40 du même arrêté pour faire timbrer les registres et minutes d'actes qui en sont susceptibles est prorogé jusqu'au 1.er septembre pour les mêmes départemens.

Art. 3. Le présent sera adressé à Mr. le Conseiller d'Etat, Intendant général de la Catalogne, pour en assurer l'exécution, et sera imprimé et affiché.

Au palais du gouvernement à Barcelone le 24 mai 1813.

Signé le comte DECAEN.

Pour ampliation,

Le Conseiller d'Etat Intendant général de la Catalogne,

Signé F. CHAUVELIN.

Pour copie conforme,

Le Secrétaire général par intérim de la préfecture du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre,

I. A. CARRERE.

GOBIERNO GENERAL DE CATALUÑA.

NOS, conde del Imperio, gran Cruz de la orden Imperial de la Reunion, gran oficial de la Legion de honor, general de Division, Comandante en jefe el exercito de Cataluña, y Gobernador general de esta Provincia,

Considerando que como la execucion completa de las disposiciones de nuestro decreto de 5 de febrero sobre el sello, no puede empezar sino hasta 1.º de junio próximo, es conveniente prorogar los plazos concedidos á los oficiales publicos y particulares con los artículos 36, 38, y 40 de dicho decreto, ya sea para trocar los papeles sellados actuales que tengan, con los nuevos, sea para hacer sellar en el extraordinario los registros y minutas de actos, susceptibles de ello;

Oido el dictamen del Sr. Consejero de estado Intendente general de la Cataluña,

Hemos decretado y mandamos lo que sigue.

ARTICULO PRIMERO.

El plazo concedido con el artículo 36 del decreto de 5 de febrero ultimo para cambio de papeles sellados actuales con los arreglados de resubas de dicho decreto, queda prorrogado hasta 1.º de agosto próximo para los departamentos de Montserrat, Ter, y Segre.

ART. 2. El que está concedido con los artículos 38 y 40 del mismo decreto, para hacer sellar los registros y minutas de actos susceptibles de ello, queda prorrogado hasta el 1.º de Setiembre para los mismos departamentos.

ART. 3. El presente decreto se remitirá al Sr. Consejero de Estado, Intendente general de la Cataluña, para asegurar su execucion, y se imprimirá y fixará.

En el palacio del gobierno en Barcelona, el 24 de mayo de 1813.

Firmado El conde DECAEN.

Por ampliacion,

El consejero de Estado Intendente general de la Cataluña,

Firmado F. CHAUVELIN.

Por copia conforme,

El Secretario general por interino de la prefectura de Monserate y de las Bocas del Ebro.

I. A. CARRERE.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la casa de Caridad se ofreció al público con papel de 17 del corriente, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha casa, ha salido lo siguiente :

<i>Lotes.</i>	<i>Números.</i>	<i>Sujetos premiados.</i>	<i>Premios.</i>
1.º	1666.	Las Letras Vocales son A. E. I. O. U. con rubrica.	doscientas pesetas.
2.º	1894.	Antonia Tinturé Sastresa Barcelona.	50 Idem.
3.º	716.	M. A. L. B. E. S. con rubrica.	50 Idem.
4.º	1737.	Rafael Vivas Barcelona.	80 Idem.

Los interesados acudirán à recoger sus respectivos premios de diez à doce de la mañana à la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospícios abrirà mañana otra Rifa à un real de vellon por cédulas que se cerrará el domingo próximo dia 30 mayo, en la que gatarán los jugadores, quatro premio saber :

- 1.º dos cicatas pesetas.
- 2.º 50 Idem.
- 3.º 50 Idem.
- 4.º 80 Idem.

Barcelona 16 de may 2 de 1813.

Consulat de France.

Samedi prochain 29 mai courant, à la requête de l'armateur du corsaire français la *Dorothée*, et en exécution du jugement de condamnation rendu au consulat de France le 17 du courant, il sera procédé en chancellerie du consulat, depuis onze heures jusqu'à une heure à la vente du corps, agrès, appareaux, attelances et dépendances du chebec Majorquain le *Saint Joseph*, patron Lucas Serra, adjugé aux capteurs per ledit jugement.

On trouvera en chancellerie l'inventaire du dit chebec et toutes les conditions de vente.

Consulado de Francia.

Sabado próximo 29 de mayo corriente, à requisición del armador del corsario frances *La Dorotea*, y en execucion de la sentencia dada en el Consulado de Francia, y los 17 de los corrientes, se procederá en chancilleria del Consulado, desde las once hasta la una, à la venta del cuerpo, aparatos y dependencias del quebeque de Mallorca el San. Josef, patron Lucas Serra, adjudicado à los que le prendieron.

Se hallarán en chancilleria, el inventario y las condiciones de le ventá.

— En la calle den Gignás, n.º 21, casa Dardañà, hay una persona que tiene algun asunto interesante para comunicar à Maria Carrillo.

Servientes.

Un jeune homme désire se placer. Il parle un peu le français, sait peigner, raser et tout ce qui concerne la chambre et le service de la table. Au bureau de ce journal on enseignera la personne qui donnera des renseignements sur cet individu.

Hay un jóven que busca casa para servir, sabe hablar un poco el francés, sabe peynar, afayar y todos los que haceres de la camàra y del servicio de la mesa; en la oficina de este periódico enseñarán la persona que dará informes de dicho jóven.

Hay una muger de 25 años, de edad que busca casa para servir, sabe los que haceres de una casa, viva en la calle de San Antonio casa n.º 37, que el amo de casa le abonará.

Pérdida.

La persona que haya encontrado un perro curlo con el hocico negro, que se perdió en la tarde del juéves 20 del corriente, se servirá entregarlo en la Rambla, frente Sta. Monica, casa de Don Juan Ortiz, quien dará una gratificación.

Hallazgo.

El domingo por la mañana, en la calle mas baxa de San Pedro, se halló un Baston, la persona que lo haya perdido, podrá acudir en la calle den Parrichol en casa del cordonero, n.º 2, que dando las señas se le entregará.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española, representa hoy à las seis y media en punto, la comedia *El gran Pirrey de Nápoles, enque de Oana*, tonadilla del *Gitano preso*, Minué afandangado, y saynete.